

## Le petit Robinet

ANONYME, *l'École des filles ou la Philosophie des dames* (premier dialogue)

Allia, 74 pp., 40 F.

«*Cet engin donc avec quoi les garçons pissent s'appelle un vit, et quelquefois il s'entend par le membre, le manche, le nerf, le dard et la lance d'amour, et quand un garçon est tout nu, on voit cela qui lui pend au bas du ventre, comme une longue tette de vache, à l'endroit où nous n'avons qu'un trou pour pisser.*» Susanne instruit Fanchon des mystères de Vénus. Robinet arrive. Que se passe-t-il à votre avis ? Eh bien rien pour l'instant, car c'est au moment où le garçon s'amène que le premier dialogue prend fin. Ce petit traité publié à Paris en 1655 est attribué à un certain bien (mal) nommé Jean L'Ange, «*écuyer et gentilhomme au service du roi, en relations avec Scarron*». Même si Sade donnera 140 ans plus tard une version révolutionnaire de ce genre d'ouvrages (avec *la Philosophie dans le boudoir*), rien ici de bien subversif. C'est plutôt rafraîchissant et à peine libertin, lorsqu'à Fanchon craignant de coucher avant le mariage Susanne répond que «*Dieu qui sait tout ne le viendra pas dire*», et que «*ce n'est qu'une petite peccadille que la jalousie des hommes a introduite au monde, à cause qu'ils veulent des femmes qui ne soient qu'à eux seuls*».

E. L. O.

**Liberation**